



Vue sur Ua Pou depuis Motu Ōa (© T. Withers)

Lettre d'information n°42 – octobre 2024

TE RAU MATA ARAI



Le Réseau de prévention, de surveillance et de lutte contre les Espèces Envahissantes de Polynésie française

Sommaire :

- Alerte à la sensitive géante sur Nuku Hiva
- Nouvelle réintroduction de Partula en Polynésie française
- PROTEGE, l'heure du bilan
 - ▶ Retour sur l'opération 13.B.2 et la dératisation réussie de 3 îlots de Ua Pou

Alerte à la sensitive géante sur Nuku Hiva

En juillet dernier, la sensitive géante (*Mimosa diplotricha* var. *diplotricha*) a été détecté sur l'île de Nuku Hiva. Un signalement a été réalisé, à la Circonscription des îles Marquises, par un agent retraité du SDR qui avait observé un massif de sensitive sur un bord de route, au niveau du col de Toovii.

Les agents de la Direction de l'équipement sont rapidement intervenus afin de :

- Prospecter les alentours et connaître au mieux la zone impactée ;
- Eliminer l'espèce par arrachage, et brûlage sur place (pour limiter la dispersion de graines) ;
- Poser un cordon de sécurité pour éviter tout transport de matériaux depuis cette zone vers un autre endroit de l'île.



Depuis la zone est sous surveillance mensuelle car d'autres passages seront nécessaires pour éliminer définitivement cette espèce de l'île.

La vigilance est également accrue sur le reste de l'île.

Nouvelle réintroduction de Partula en Polynésie française

Contexte et Enjeux :

Depuis les années 1980, la Polynésie française participe activement à un programme international de conservation des escargots de la famille des Partulas. Autrefois très répandus sur l'ensemble des îles du Pacifique, ces escargots étaient particulièrement présents sur les îles hautes de l'archipel de la Société, où leur diversité de couleurs et de formes de coquilles était prisée pour la confection de colliers. Malheureusement, entre le milieu des années 1970 et celui des années 1990, 52 espèces de Partula se sont

éteinte dans la nature, principalement à cause de l'introduction de l'Euglandine, un escargot carnivore, introduit pour contrôler une autre peste agricole introduite, l'Achatine, sans succès.

Cette extinction massive a été un désastre pour notre patrimoine naturel. Cependant, grâce à l'International Partulid Conservation Program, coordonné par la Société Zoologique de Londres (ZSL) en partenariat avec la Polynésie française, qui implique de multiples institutions à travers le monde, quatorze espèces de Partula ont été sauvées et maintenues en captivité dans des zoos internationaux. Cette initiative, soutenue par des recherches de terrain en Polynésie et des études génétiques complémentaires, a permis, à partir de 2016, de réintroduire des spécimens de ces espèces dans nos forêts pour reconstituer des populations viables.

Ce projet est le fruit d'une coopération internationale menée depuis plus de 40 ans pour contrer l'extinction massive causée par l'introduction de l'escargot prédateur *Euglandina rosea*.

La Septième Réintroduction : Un Projet d'Importance Mondiale

En chiffres, ce programme a permis, **entre 2016 et 2023**, la réintroduction de plus de **24 500 individus**, représentant **14 espèces différentes**, sur les îles de Moorea, Tahiti et Huahine. Les premiers résultats sont encourageants, avec la confirmation de la présence continue de nombreux escargots relâchés et notamment la formation d'au moins une population autosuffisante sur l'île de Moorea, où des adultes (*Partula taeniata*) nés dans la nature sont dorénavant observables.

La réintroduction, réalisée en 2024, la plus importante en nombre d'escargots, a permis le relâché de 8500 spécimens de 11 espèces différentes provenant de quatre zoos distincts : **Écosse, Royaume-Uni, Allemagne et États-Unis**. Ces escargots seront réintroduits sur les îles de **Huahine (une espèce), Moorea (six espèces) et Tahiti (4 espèces)**, renforçant ainsi les efforts de conservation entrepris ces dernières années.

Conclusion et Perspectives : Un Engagement Renouvelé pour la Biodiversité

Le programme continue d'innover, notamment par l'utilisation expérimentale de peinture réfléchissante UV pour marquer les escargots relâchés, facilitant ainsi leur détection dans la canopée, où ils étaient auparavant presque impossibles à localiser. Cette évolution s'accompagne également de nouvelles collaborations, telles que le partenariat avec l'écomusée Fare Natura, qui joue un rôle clé dans la sensibilisation et le suivi des populations réintroduites.

Réception et stockage des escargots



Lâché d'escargots



Les escargots marqués à la peinture réfléchissante



PROTEGE, l'heure du bilan

Le **Projet Régional Océanien des Territoires** pour la **Gestion durable des Ecosystèmes**, **PROTEGE**, est un projet intégré qui vise à réduire la vulnérabilité des écosystèmes face aux impacts du changement climatique en accroissant les capacités d'adaptation et la résilience. A travers 4 thèmes : la transition agro-écologique, les ressources récifo-lagonaires et l'aquaculture, l'eau et enfin les espèces exotiques envahissantes. Il a été financé par l'Union Européenne au travers du 11ème Fonds européen de développement (FED) au bénéfice des territoires de la Nouvelle-Calédonie, de la Polynésie française, de Pitcairn et de Wallis et Futuna.

La réalisation de l'objectif spécifique n°4 « **les espèces exotiques envahissantes sont gérées pour renforcer la protection, la résilience et la restauration des services écosystémiques et de la biodiversité terrestre** » a été atteinte grâce à différents recrutements spécifiques et dédiés (par thème, par périmètres) et supervisée par la Direction de l'environnement. Les principales opérations élaborées pour atteindre cet objectif ont pu bénéficier de 200 millions de francs pacifiques durant cinq ans afin d'aboutir aux principaux résultats suivants :

Opération 12A.1. Renforcement de la biosécurité aux frontières

- 1 chenil aménagé fonctionnel ;
- 3 maitres-chiens formés en Nouvelle Zélande ;
- 3 chiens détecteurs opérationnels ;
- Présence de chiens détecteurs de biosécurité sur 60 à 70 % des vols internationaux permettant le contrôle par la brigade cynophile de 40 à 50 % des voyageurs et leurs bagages issus des vols internationaux commerciaux à l'aéroport de Tahiti.

Opération 13.B.2. Réalisation d'opérations d'éradication du rat (développée ci-dessous)

- 3 îlots dératés soit une surface de 62 ha ;
- 1360 kg de raticide distribué ;
- 136 vols de drones effectués.

Opération 13B.3. Mise en œuvre d'actions de lutte contre les EEE et d'actions de gestion de la biodiversité au sein du site UNESCO de Taputapuātea

- Sensibilisation : 1200 personnes sensibilisées à travers des animations scolaires, des ateliers, des journées de porte à porte, et plus de 2400 personnes atteintes sur les réseaux sociaux ;
- Prospection faune / flore : 464.2 ha de surface prospectée (bien et zone tampon du périmètre UNESCO) ;
- Lutte contre les espèces végétales envahissantes, sur 3 ha de surface, contre 4 espèces ;
- Actions de restauration des milieux forestiers (serre de 336m², 12 espèces multipliées, 700 sujets plantés).

Retour sur l'opération 13.B.2 et la dératation réussie de 3 îlots de Ua Pou

Une des opérations financées par PROTEGE visait la **dératisation de plusieurs îlots** de Polynésie française, dont 3 proches de l'île de Ua Pou aux Marquises. Comme nous vous le présentions dans la lettre n°38, d'octobre 2023, **l'objectif du projet était d'offrir un refuge sûr de nidification pour des espèces d'oiseaux marins indigènes et menacés et de permettre le retour à l'équilibre de tout un écosystème**. Les oiseaux marins sont particulièrement vulnérables aux rats, qui s'attaquent aux nids et nuisent sévèrement au succès de reproduction. Rappelons que les conditions d'accès difficiles aux îlots avaient nécessité l'utilisation de drones de la société Néo-zélandaise spécialisée ENVICO.

Un an plus tard, une mission d'évaluation de 15 jours a été conduite par Tehani Withers et Roberto Luta de la SOP Manu, à l'aide d'un réseau de pièges et caméras de nuit.

Résultat, aucune preuve de la présence de rats n'a été décelée. Au regard de l'effort de prospection réalisé, cela apporte la quasi-certitude de l'absence de rats sur les îlots Motu Takaë, Motu Ōa et Motu Mokohe.



Sterne fuligineuse (Onychoprion fuscatus)

Tehani Withers note déjà la présence d'espèces rare telle que le puffin tropical ou encore la sterne à dos gris sur Mokohe. Outre les populations des **14 espèces d'oiseaux marins** recensés sur ces îlots, les bénéfices attendus concerneront les crabes, les insectes, les plantes indigènes et probablement une plus grande richesse et résilience du milieu marin environnant. Ce projet permet aussi de protéger les grandes colonies de sternes fuligineuses, les œufs étant une ressource de nourriture traditionnelle pour les communautés des Marquises.



© T. Whithers

Les ornithologues espèrent également le retour de **deux espèces menacées de pétrels, vues pour la dernière fois sur les îlots en 1995.**

Fou brun (Sula leucogaster)



© T. Whithers

Fou masqué (Sula dactylatra), adulte et juvénile



© T. Whithers

Pour assurer la durabilité de cette réussite et prévenir la réintroduction de rats sur les îlots, des mesures de biosécurité ont été élaborées en collaboration avec les pêcheurs locaux.

Ce projet était souhaité par la Polynésie française depuis 2017, déjà engagée dans le processus d'inscription des îles Marquises au Patrimoine mondial de l'UNESCO car il s'inscrivait dans une démarche engagée et innovante de maintien d'intégrité de la faune aviaire marine. Il a été coordonné par le Programme Régional Océanien pour l'Environnement (PROE) au travers de son service de soutien à la gestion des espèces envahissantes dans la région du Pacifique (PRISMSS) ainsi que Birdlife International et l'association SOP Manu, avec localement le soutien des maires de Ua Pou, de la Communauté de Communes des Marquises (CODIM) et de l'association des pêcheurs de Ua Pou.



Pour plus de renseignements ou pour partager vos projets, n'hésitez pas à nous contacter à : invasives@environnement.gov.pf ou au 87 74 68 72

Notre fenua, un paradis à protéger !



DIRECTION DE
L'ENVIRONNEMENT